



## UNE EXPLOITATION À L'ÉCHELLE MONDIALE

Sur l'affiche, la jeune femme est jolie, évidemment. Elle a le regard défiant de celles qui le « valent bien » et l'insolence d'une maigreur sans faim, revendiquée. Le T-shirt qu'elle porte coûte 9,90 francs. A ce prix-là, c'est la beauté elle-même qu'on dit nous vendre, une aubaine devant laquelle il n'est pas à la mode de sourcilier.

Dans la rue, les couturières sont en colère, malheureusement. Elles ont le regard méfiant de celles dont le travail « ne vaut rien » et l'amertume d'un corps sans pain, exploité. Les T-shirts qu'elles produisent leur rapportent moins de deux dollars par jour. A ce salaire-là, c'est la misère elle-même qui nous habille, un scandale sur lequel nous ne voulons plus fermer les yeux.

Car ici et ailleurs, toute personne qui travaille doit toucher une rémunération équitable lui assurant, à elle et à sa famille, une existence dans la dignité. « Un salaire de subsistance pour tous » : plus qu'une revendication, ceci est un droit.

Dans ce numéro spécial du *Solidaire*, la Déclaration de Berne trace les enjeux de la problématique des salaires de misère et présente la stratégie de l'Asia Floor Wage Alliance (AFW) pour une réorientation en profondeur de l'industrie textile. Au-delà des chiffres et des faits, nous avons tenu à donner la parole aux vraies victimes de la mode, ces millions d'hommes et de femmes dont le travail harassant génère des bénéfices énormes pour les grandes marques du prêt-à-porter, mais qui restent néanmoins prisonniers d'un système injuste, synonyme d'extrême pauvreté.

Convaincus du rôle central de l'écriture pour approcher des réalités dont les conséquences humaines parfois nous échappent, nous avons souhaité associer des auteurs à cette démarche. Blaise Hofmann, Naomi Wolf et Jérôme Meizoz nous offrent un regard littéraire et engagé, des mots ancrés pour mettre un terme à une exploitation orchestrée à l'échelle mondiale.